

accapare la plus grande partie de la valeur ajoutée, qui sert à payer les coûts directs et indirects de main-d'œuvre de l'entreprise, notamment pour le montage, la R-D, la commercialisation et l'approvisionnement, mais aussi la part équivalant au bénéfice « pur ».

Du point de vue de l'économie nationale, il est plus important d'examiner la ventilation géographique de la valeur ajoutée totale que les entreprises en cause. Même si presque toutes les composantes matérielles sont fabriquées hors de la Finlande, environ 38 p. 100 de la valeur ajoutée totale du N95 est créée au pays si la vente finale a lieu dans un autre pays. Si l'appareil est vendu en Finlande, alors un peu plus de la moitié (55 p. 100) de la valeur ajoutée totale est créée dans l'espace national. En tenant compte à la fois du lieu du montage final et des marchés desservis dans le monde, 40 p. 100 de la valeur ajoutée est captée, en moyenne en Finlande sur le cycle de vie du produit.

Internationalisation de la R-D et délocalisation

Les opérations à l'étranger englobent non seulement des tâches de production, mais des activités de R-D. Les entreprises manufacturières finlandaises emploient actuellement 26 000 employés dans des postes de R-D à l'étranger (EK, 2010), ce qui s'approche du niveau d'emploi en R-D au pays, soit 27 000 (Statistique Finlande, 2009). Le nombre d'emplois en R-D à l'étranger a augmenté de façon significative au cours des 15 dernières années; en 1997, les entreprises finlandaises ne comptaient que 3 300 employés affectés à des tâches de R-D à l'étranger (TT, 1999). Les plus grandes entreprises ont joué un rôle significatif dans cette tendance, non seulement en Finlande, mais aussi en Suède et au Danemark (Braunerhjelm et coll., 2010).

Le nombre croissant d'employés affectés à des tâches de R-D à l'étranger ne veut pas forcément dire que ces emplois ont été relocalisés; des unités étrangères peuvent être affectées à des mandats qui n'ont jamais existé au pays ou qui peuvent résulter d'une expansion locale. La délocalisation et l'expansion à l'étranger ne sont donc pas synonymes.

Quelque 15 % des entreprises comptant 50 employés ou plus en Finlande ont délocalisé des tâches de R-D vers l'étranger (tableau 3.2). Dans le secteur manufacturier, les principales destinations sont la Chine, les anciens États membres de l'UE et les nouveaux États membres de l'UE. Dans le secteur des services, les anciens États membres de l'UE arrivent en tête, suivis de la Russie et des nouveaux États membres de l'UE.

Tableau 3.2. Parts des entreprises comptant 50 employés ou plus en Finlande qui ont délocalisé des tâches de R-D à l'étranger entre 2001 et 2006

	UE-15	UE-12	Russie	Chine	Inde	É-U ou Canada
Ensemble des secteurs (R-D)	37 %	25 %	15 %	23 %	17 %	7 %
Fabrication (R-D)	30 %	30 %	0 %	37 %	22 %	17 %
Services (R-D)	42 %	21 %	26 %	13 %	14 %	0 %

Source : Statistique Finlande.

La délocalisation de la R-D a été principalement dictée par la volonté de pénétrer un nouveau marché, de mieux répondre aux besoins de la clientèle et de réaliser des économies au niveau des coûts (Ali-Yrkkö, 2006a). La réglementation et les besoins locaux ont souvent nécessité des rajustements au niveau de la fabrication des produits, et la meilleure façon de le faire peut être d'avoir une présence locale. Opérer dans des pays en